

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ARM 57

METZ - 6 JANVIER 2013

EXTRAITS DES INTERVENTIONS DES PERSONNALITES PRESENTEES

GBR LEROI - DMD 57

Faisant suite à l'évocation des inquiétudes concernant les armées, le GBR LEROI affirme que « tout ne va pas si mal. « L'Armée fait son travail. Elle s'occupe des blessés, les prothèses sont financées (12 prothèses bioniques)... ».

LOUVOIS : C'est un problème de calculateur mis au point par une société privée. Les dysfonctionnements touchent beaucoup de militaires. Mais « le problème a été pris à bras le corps. Les cas graves sont limités. Ils sont réglés au cas par cas, la priorité étant donnée aux petits gradés ».

Sur LOUVOIS et la discrétion de la « grande muette » quant à son avenir et sur les perspectives du Livre blanc : le Général est circonspect et appelle à la prudence concernant les rumeurs circulant dans les réseaux sociaux alimentés par des « groupuscules qui manipulent l'opinion ».

« Le commandement fait ce qu'il peut et fait ce qu'il dit ».

Il invite à « être confiant dans l'avenir, à faire preuve d'imagination et d'initiative ».

Il cite à titre d'exemple, le regroupement des associations militaires de la Moselle et le regroupement du Club sportif et artistique de la garnison de Metz sur une seule emprise désormais dans le but de dynamiser ce club et d'offrir une plus grande diversité d'activités tout en réalisant des économies dans son fonctionnement.

COL (er) PLANCHETTE représentant le Maire de METZ

Après avoir adressé ses vœux, à titre personnel et transmis les vœux du Maire, le colonel PLANCHETTE témoigne des changements opérés depuis 1962, date à laquelle il est entré en service et où l'armée dans laquelle il a servi pendant 38 ans est passée de 500 000 à 50 000 hommes.

Il nuance les propos tenus précédemment en affirmant que « si tout n'est pas rose, tout n'est pas noir » et « il y a toujours des raisons d'espérer ».

L'évolution est mondiale, les menaces ont changé, les mentalités également (« il n'y a plus guère d'esprit de corps »), il faut admettre les choix.

Les anciens doivent soutenir l'Active qui reste la « grande muette »

Tous les retraités souffrent. Ils doivent se battre pour faire valoir leurs droits et la spécificité des retraités militaires doit être préservée.

Mme Nathalie GRIESBECK - Députée européenne

Mme GRIESBECK remercie le président de l'invitation qui lui a été faite, salue les nombreux adhérents présents qu'elle retrouve avec plaisir depuis de nombreuses années.

Elle exprime également sa satisfaction de se retrouver dans les magnifiques locaux du mess. Elle dit sa confiance dans l'avenir et souhaite la restauration d'un équilibre auquel tout le monde aspire.

Si les années se suivent, elles ne se ressemblent pas et elle déclare « n'avoir jamais entendu de propos aussi teintés de vérité, de sincérité et de clarté » au cours de cette assemblée.

Avec son « regard «européen», elle constate et regrette la déliquescence de la société française et son incapacité à prendre en compte les évolutions et d'accompagner le changement.

Elle est « admirative » de l'action courageuse de Mme MERKEL, fixant des objectifs clairs qui sont acceptés par sa population.

« Pour s'en sortir, il faut de la confiance. La confiance, ça se construit : « il ne faut pas que des problèmes de société masquent les problèmes réels. L'effort doit être partagé et proportionné »

« La France est un grand pays qui a des talents. Il faut un retour à la proximité pour accompagner le changement.

Le salut, c'est l'Europe.

Mme Marie-Jo ZIMMERMANN - Députée de la Moselle

Mme ZIMMERMANN relève que si les sujets évoqués au cours de l'assemblée ont été abordés avec vigueur et sur un ton non dénué d'humour et parfois un peu provocateur, il a eu le mérite de « nous mettre face à la réalité ».

Elle constate que si « on dégringole actuellement » et qu'il est temps de « passer au plan B ».

Comme professeur d'histoire, elle rappelle que « c'est dans les périodes où « ça tangué » le plus, que l'être humain trouve la capacité à se relever, quand il a touché le fond ».

« Il faut dépasser le pessimisme ambiant ».

Les politiques ont une responsabilité dans la situation actuelle : « des erreurs ont été commises hier et aujourd'hui, les candidats aux élections étaient sur une autre planète : ils ont décrit une image irréaliste de notre pays sans rapport avec celle du reste du monde. En juin 2012, on nous a fait croire que tout allait bien, on réalise seulement maintenant que les mesures « tombent » que la situation est grave, on nous a menti sur ARCELOR... ».

« Les allemands ont été plus vigilants et précautionneux ».

Pour la dépendance, « on n'en a pas les moyens »

« La réalité explose, il faut chercher en nous les moyens de continuer à vivre mieux, et ce que chacun peut faire plutôt que d'attendre ! ».

La solidarité doit s'exercer avec le souci de la gestion responsable du quotidien (ex : la canicule de 2003 = un avertissement = nécessité de prendre la résolution d'être raisonnable).